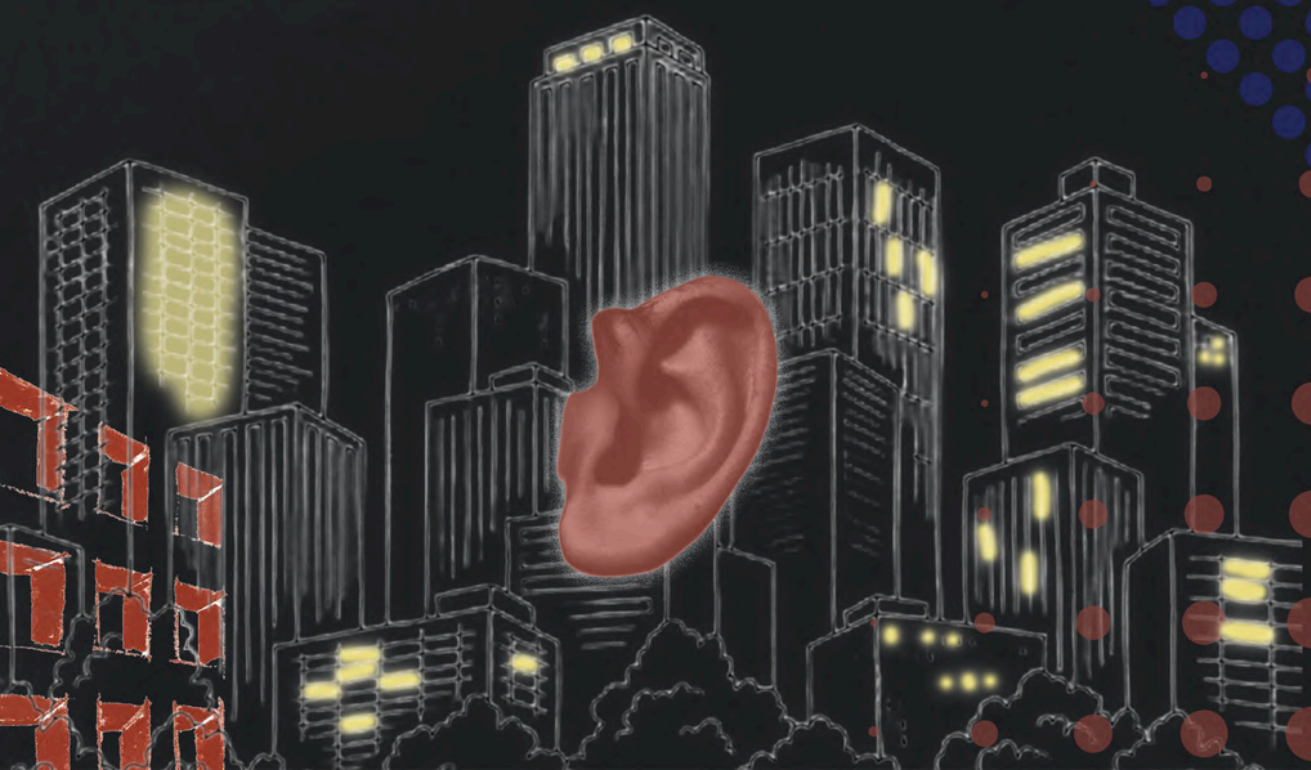
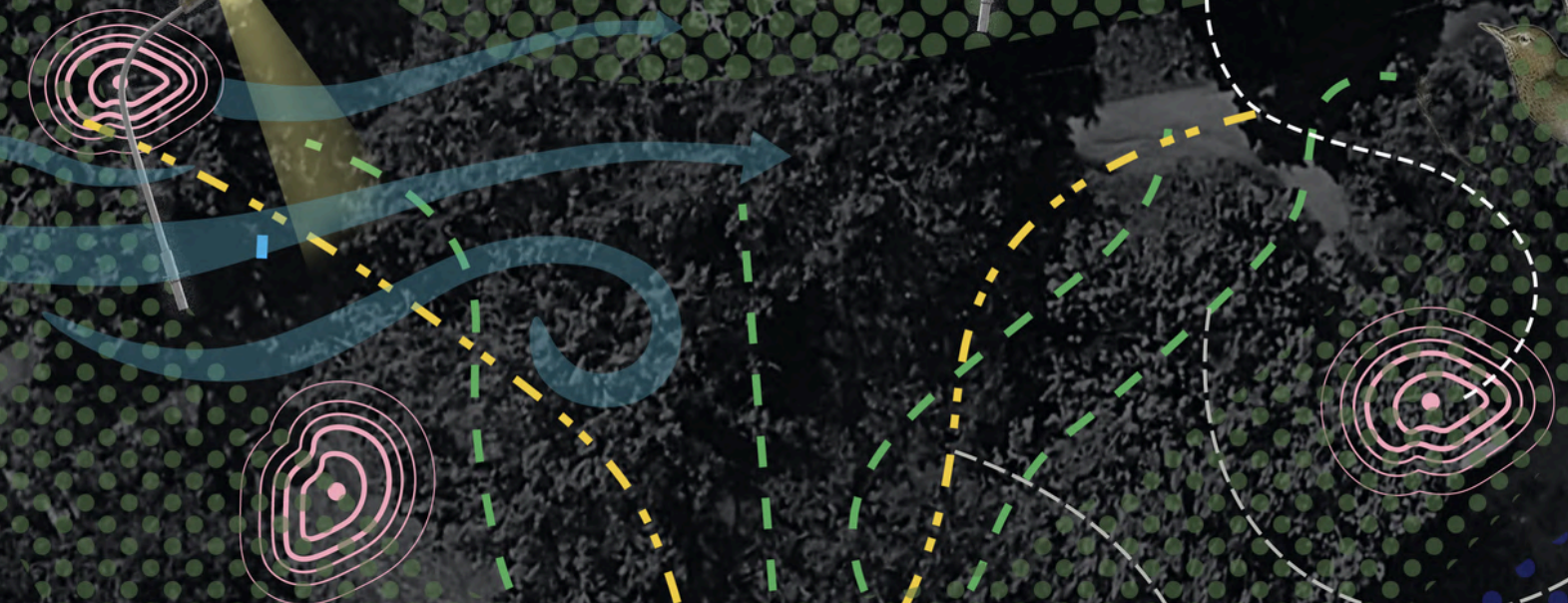


Carte Sensorielle



Water Lily

Le projet Water Lily propose de réimaginer notre relation avec l'eau à travers un rituel collectif de bain de nuit. Dans de nombreuses villes, l'eau est devenue invisible, contrôlée par des infrastructures techniques et rarement accessible comme espace de rencontre. L'intervention propose donc de transformer un site riverain peu accessible en un quai rituel, où l'eau redevient une présence sensible et partagée.

La forme du projet s'inspire du nénuphar, une plante aquatique qui flotte délicatement à la surface de l'eau. Le nénuphar n'impose pas sa présence à l'eau : il l'effleure, s'y dépose avec douceur et s'adapte à ses mouvements. Cette relation organique devient le principe spatial du projet. L'installation prend ainsi la forme d'une plateforme circulaire basse, qui permet à l'eau de pénétrer doucement dans l'architecture plutôt que d'en être séparée.

Au centre de la plateforme, un espace circulaire permet aux visiteurs de se réunir. Les participants peuvent s'asseoir en cercle et immerger leurs pieds dans l'eau, jusqu'aux mollets. Un anneau lumineux sous l'eau éclaire doucement cet espace, créant une atmosphère presque magique la nuit. L'eau circule naturellement grâce à de petites perforations sur les côtés de la structure, évitant toute stagnation et rappelant que l'eau demeure un élément vivant et en mouvement.



Aux extrémités de la plateforme, plusieurs assises permettent une expérience plus intime. Les visiteurs peuvent s'asseoir directement au niveau de l'eau, du bassin en contact léger avec l'eau. Le regard se tourne vers l'horizon et le paysage nocturne, invitant à un moment de calme, de méditation et de connexion avec la nature et avec soi.

Ce projet s'inspire aussi de pratiques méditatives, notamment celles associées à certaines traditions asiatiques où l'eau, la lenteur et la contemplation occupent une place importante. L'installation devient ainsi un espace de rituels contemporains, où les corps, l'eau et le paysage nocturne se rencontrent.

Plutôt que de considérer l'eau comme une simple ressource, ce projet la reconnaît comme une collaboratrice : l'architecture ne domine pas l'eau ; elle l'écoute, s'adapte à elle et invite les humains à renouer avec sa présence sensible :

